

# MON ENNEMI, C'EST LA CLASSE POLITIQUE



**PHILIPPE BENACIN,**  
PDG d'Interparfums.

**M**on véritable ennemi a plusieurs noms, plusieurs visages. En permanence, il présente sa candidature et gouverne. Il a toujours gouverné. Il est aussi dans l'opposition. Mon ennemi, c'est la classe politique. Comment, pourquoi en est-on arrivé là ? De droite ou de gauche, trente ans de décisions inconsidérées mais pas inconséquentes, sans aucun bon sens, injustes souvent pour certaines catégories, avantageuses pour d'autres, ont mis la France au tapis : une dette pharaonique qui bloque tout, comme une entreprise sans ressources, un marché de l'emploi rendu immobile par une économie bridée, un mépris pour le talent, une création de richesse diabolisée (mais pourtant rarement usurpée !), des catégories sociales en opposition permanente, de plus en plus de pauvres dans un État qui aspire 57 % du PIB. En France, pourtant, on a des idées. Il y a dans ce pays un potentiel réel, une expertise industrielle immense, un goût du travail bien

fait, une aptitude à la décision rapide, une volonté du bien-faire et d'y arriver en trouvant les solutions. Mais pourquoi discerner quand on peut se contenter de dissenter ? Pourquoi simplifier quand on s'autorise à tout complexifier ? Pourquoi discuter de manière constructive lorsque l'on se plaît tant à débattre ? Quel dommage ! Quel gâchis... Que l'on soit de droite ou de gauche, si une bonne idée surgit, elle est aussitôt cassée, abrogée ou modifiée par une série de contraintes qui la rendent inapplicable. Au mieux qui en tue l'effet. Peu importe que l'on soit de droite ou de gauche, le leitmotiv est de se faire élire ou réélire en promettant le maximum. Au diable les conséquences économiques et sociales de ce genre de promesses... Le politiquement correct et le politiquement incorrect nous ont « tués ». Ne pas se soucier de l'avenir de nos enfants, car, après tout, leur futur sera meilleur, c'est politiquement acceptable. Reconnaître

les talents de la partie adverse, c'est politiquement incorrect. Ne pas réunir les Français autour d'un projet commun motivant, c'est archaïque. Criminel. En grec ancien, *politiké* désignait la science des affaires de la cité. J'ai fait un rêve. Celui d'un pays où le bonheur de tous serait au cœur du sujet, où chacun se sentirait citoyen à part entière et fier de l'être. Celui d'un pays où l'entreprise et la volonté d'entreprendre seraient reconnues au sens noble du terme. Celui d'un pays où la création de richesse serait respectée lorsqu'elle engendre de l'emploi, tire l'économie et permet de payer de l'impôt. Celui d'un pays où les différentes classes sociales vivraient en harmonie et dans lequel l'État, fort d'une gestion rigoureuse, serait le garant de la cohésion sociale et de l'intervention intelligente dans la vie de la cité. J'ai fait un rêve. Celui du jour où nos classes politiques auront enfin quelques notions de grec ancien... ■